

RENCONTRE SENSIBLE AVEC LES ŒUVRES / SORAYA ROFHIR / DIDASCALICON

Aide à la conduite de la rencontre avec les œuvres et prolongements

NOTIONS EN TENSION	ACTIVITES MOBILISATRICES
<p>POSITION DANS L'ESPACE :</p> <ul style="list-style-type: none"> • DEBOUT / COUCHE AU SOL / OBLIQUE • SEUL / APPUYE CONTRE UNE AUTRE FIGURE • POSE / ACCROCHE / EN EQUILIBRE 	<p>Effectuer des inventaires par équipe. Prendre en photo une image par catégorie. S'interroger : si l'exposition était un cliché de quelque chose qui est en mouvement, comment cela pourrait-il bouger ? Pourquoi ? Pour les plus grands, dessiner un croquis AVANT / APRES. Prolongements en classe : Dessiner sur une photo imprimée, ou en se servant d'un calque, avec une ou plusieurs étapes.</p>
<p>FIN / EPAIS / EN VOLUME</p>	<p>Photographier de manière à montrer l'épaisseur ou la finesse des objets. Au contraire, choisir des points de vue qui laissent imaginer l'opposé de ce qu'ils sont réellement. Repérer les oppositions dans l'exposition et les effets que cela peut produire (sensation d'écrasement, de force, de percussion du volume sur le plat ; impression d'écrans ou d'arrêtes générée par les objets plats.</p>
<p>TRAITEMENT DE L'IMAGE INITIALE :</p> <ul style="list-style-type: none"> • PLEIN / AJOURE / PERCE / EN LAMELLES / CREUX • DECOUPEE / REPRESENTEE SUR FOND (RARE) 	<p>En quoi les images présentées ici se distinguent-elles de la manière dont on les présente sur le net ? Rechercher toutes les actions effectuées sur les images par l'artiste. Inciter à regarder de de l'avant ou de l'arrière des images. Quels effets produisent ces actions sur notre perception des images ? Prolongements en classe : Transformer des images pour mieux les voir. Choisir dans des journaux ou des revues des images que tu pourras à ton tour découper, décomposer, percer, etc. Préparer une exposition des images transformées, avec un cartel qui décrit le but poursuivi.</p>
<p>AU PREMIER PLAN / AU SECOND PLAN / NOYE DANS LA MASSE/ EN PARTIE CACHE</p>	<p>Comme dans une histoire, il y a des figures (des personnages) de premier, de second plan, qui se voient d'emblée, qui se dissimulent, qui surgissent. Prendre une petite fenêtre découpée dans du carton, déterminer un secteur que l'on apprécie, et inventer un petit scénario (une histoire courte pour les plus petits) en tenant compte de ces plans et de l'importance des signes et des figures. Prendre une photo en zoomant de façon à n'avoir dans son cadre que les éléments sélectionnés. Prolongement en classe : améliorer l'histoire de façon à la raconter aux autres. Réaliser</p>

<p>IMAGES PLANES / IMAGES TORDUES / IMAGES PENCHEES / IMAGES PLIEES</p>	<p>ensemble le mini-roman de l'exposition.</p> <p>Le support de l'image est lui aussi objet d'action plastique : rechercher et nommer ces actions, puis évoquer les espaces, des lieux ou de telles actions sont visibles. Les bannières publicitaires, les sucettes rétro-éclairées, lamelles ou trivision (dossier monstration / matériel publicitaire) peuvent être évoquées, puis recherchés dans la ville ou montrés en classe : ces dispositifs envahissent le paysage urbain et notre regard est submergés d'impacts auxquels nous ne prêtons pas attention.</p>
<p>POINT DE VUE :</p> <ul style="list-style-type: none"> • IMAGE VISIBLE / ARRIERE DU DECOR • VOIR A TRAVERS / VOIR AU-DESSUS • IMAGE DECOUPEE PAR LES AUTRES IMAGES • IMAGE QUI DECOUPE LES AUTRES IMAGES OU LA VISION DE L'INSTALLATION • IMAGE TRAMEE PAR DES SUPPORTS 	<p>Rechercher toutes manières de voir des figures et des signes après avoir choisi un secteur de l'exposition. Voir ensuite dans un autre secteur si d'autres points de vue existent. On pourra utiliser l'appareil photo pour mettre en évidence les points de vue et repérer les interactions entre les œuvres ou entre les dispositifs de présentation et les œuvres.</p> <p>De retour à l'école, on pourra photographier un endroit de telle manière que celui-ci soit difficile à reconnaître, ou présenté de façon inattendue. Plusieurs élèves pourront se charger du même lieu en trouvant plusieurs solutions, avant de présenter les clichés sur des panneaux, et de demander aux regardeurs de les relier par catégorie (le même lieu, ou le même point de vue, ou la même lumière...). L'emploi du vocabulaire photographie et cinéma sera fort utile. L'essentiel sera de percevoir l'effet que produisent ces choix sur le regardeur.</p>
<p>MATERIALITE :</p> <ul style="list-style-type: none"> • IMAGES IMPRIMEES OU COLLEES SUR BOIS CARTON OU VINYL • PANNEAUX DE MOQUETTE • CIMAISES GRILLAGEES • ROCHERS • PLANCHES IMPRIMEES • PEINTURE PROJETEE SUR BOIS • ENVIRONNEMENT SALLE (SOL CARRELE, MURS DE PIERRE, VITRAUX, ETC.) 	<p>De quoi l'artiste se sert-elle pour montrer des images ? Les élèves sont conduits à émettre des hypothèses que l'on peut vérifier ensuite sur la feuille de salle ou auprès de la médiatrice. Pour les plus petits, il pourrait être judicieux de constituer des sacs à matériaux en amont (sinon après la visite) afin de reconnaître ces matériaux par la vue ou le toucher, grâce aux célèbres jeux de kim. Au cours de la visite, on incitera les enfants à changer de points de vue de manière à repérer des effets visuels tels que la brillance, la matité, les effets de matière, les micro reliefs, de façon à faire des liens entre la matérialité de l'installation et ses interactions avec le lieu : c'est une des caractéristiques de l'installation in situ.</p> <p>Prolongements en classe : Les dispositifs d'exposition présentés sur le dvd peuvent être comparés à ceux de l'exposition. Le caractère pauvre, banal, apparaîtra alors avec force. Des présentations de productions ou d'images pourront faire l'objet d'une mini exposition d'école ou permettre la réalisation d'un musée de classe qui tiendra compte de ces interactions.</p>
<p>NATURE DES IMAGES :</p>	<p>Faire distinguer ces natures d'images et repérer ce qui limite ou empêche cette</p>

<ul style="list-style-type: none"> • PHOTOGRAPHIE • DESSIN • IMAGES VECTORIELLES 	<p>catégorisation : ces images sont souvent pauvres plastiquement, à cause de la pixellisation par exemple. Comment les qualifier ? « Moches », « pauvres », « ternes », « sans relief », « fades »... Distinguer ce qui rend ces images qualifiées de « moches » par l'artiste.</p> <p>Prolongements en classe, dans des revues, dans la publicité (dvd) faire la cueillette des images les plus moches possibles et s'en servir comme matériau pour réaliser une production la plus « laide possible » ! Confronter les regards. Trouver des caractéristiques sur lesquelles tout le monde s'accorde et d'autres qui divisent. La laideur ne présente-t-elle pas d'intérêt ? Pour quelles intentions ? Le dvd présente des œuvres qui sont importantes dans l'histoire de l'art, et qui sont considérées comme laides. Le dossier propose par ailleurs des textes qui traitent de l'esthétique de la laideur.</p> <p>Des planches d'images extraites d'internet sont proposées. On pourra comparer celles qui portent sur le même objet imagé, et percevoir les variations de qualité, de découpage, de transformation.</p>
<p>REFERENCES DES IMAGES :</p> <ul style="list-style-type: none"> • HISTOIRE • ART (HISTOIRE DE L'ART, MUSEOGRAPHIE, PLACE DU REGARDEUR, IMAGE ET MATERIALITE) • RELIGION • PUBLICITE (SAUCISSE / FRUITS / CDROM...) • SYSTEME MONETAIRE 	<p>D'où surgissent ces images ? Qu'illustrent-elles ? Que représentent-elles ? Des hypothèses peuvent être faites de prime abord puis les regardeurs vont chercher à constituer des réseaux pour aboutir aux références inventoriées ici.</p> <p>Dans quels supports peut-on trouver des images aussi disparates ? Le dictionnaire, l'encyclopédie et les pages images des navigateurs internet, ainsi que certains documentaires.</p> <p>Prolongements en classe : dans les planches d'images proposées, opérer des classements par source pressenties, ainsi que les indices qui nous y conduisent. Si internet est accessible, vérifier ces hypothèses.</p>
<p>MATERIAUX :</p> <ul style="list-style-type: none"> • REELS / FIGURES 	<p>Ce qui est représenté existe-t-il ou non ? Croquer des images qui correspondent à chacune des deux catégories se trouvant proches les unes des autres. Peut-on les apparier ? Comment ? Les regardeurs peuvent établir des correspondances sur les trois plans de la rencontre sensible * : les émotions et les sensations (ce que je ressens), les caractéristiques plastiques (ce que je vois) et les connaissances (ce que je connais, à quoi cela me fait penser).</p>
<p>RESEAUX EXPLICITES :</p> <ul style="list-style-type: none"> • IMAGES VECTORIELLES / VITRAUX • IMAGES PIERRES BRIQUES / MURS • CIMAISES GRILLAGEES / CARRELAGE • HUISSERIES / PLANCHES SUPPORT DES IMAGES / 	<p>Les installations in situ établissent des interactions entre l'espace et les œuvres : il s'agit de saisir les la nature de ces rapports, souvent nombreux et de nature variée : rapports plastiques (ici par exemple les formes ou la matérialité) suggérant d'autres échos (jeux sur les époques, les fonctions, et plus généralement le sens).</p> <p>Prolongements en classe : Mise en scène ou mise en espace de productions plastiques en</p>

<p>IMAGE IMPRIMEE SUR BOIS</p> <ul style="list-style-type: none"> • FAUX ROCHERS / PIERRES DU SOUS SOL DU PALAIS DUCAL • ... 	<p>volume ou en 2D, par exemple dans une boîte qui sert de mini espace d'exposition.</p>
<p>OPPOSITIONS PHYSIQUES :</p> <ul style="list-style-type: none"> • MASSE : PIERRES CREUSES / FIGURES SANS EPAISSEUR / LATTES EN EQUILIBRE • VITESSE, MOUVEMENT : RAPPORT PIERRES FIGURES • MOU / DUR • GRANULEUX/ LISSE 	<p>L'exposition peut donner la sensation que le temps s'est brusquement arrêté, comme si le film s'était cassé. Si les œuvres étaient vivantes, qu'est-ce qui agirait sur quoi ? Et comment ? A partir des petits scénarios inventés, dégager ce qui motive les oppositions choisies.</p> <p>Prolongements en classe : choisir des objets qui s'opposent physiquement de façon à composer une image qui mette en évidence ces oppositions.</p>
<p>ACCESSIBLE / INACCESSIBLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • CIRCULATION (ESPACES BARRES / ESPACES CONFINES / ENFILADES) • REGARD (VISION COMPLETE, PARTIELLE, REDUITE, IMPOSSIBLE) 	<p>Dessiner ou prendre en photo plusieurs étapes de la circulation dans l'exposition. Les décrire en les distinguant.</p> <p>Prolongements en classe : A partir de ces clichés, de ces croquis ou des images de l'exposition proposées dans le dvd, établir le « récit de voyage » dans l'exposition, à la manière d'un explorateur, par exemple sous la forme d'un carnet de voyage.</p>
<p>MATIERES EVOQUEES PHOTOGRAPHIEES REPRESENTEES :</p> <ul style="list-style-type: none"> • BOIS • BRIQUE • PIERRE • PEINTURE PROJETEE • PAPIER • TISSU • CORPS • MOQUETTE 	<p>Dès l'arrivée dans l'exposition, le faux mur en linéoléum s'impose : à quoi cela fait-il penser ? A un décor qui n'est pas posé là pour paraître vraisemblable. D'autres matières sont représentées, que les regardeurs sont chargés d'inventorier, en repérant ce qui paraît décalé par rapport à la réalité.</p> <p>Prolongements en classe : rechercher des techniques variées pour représenter des matières. Ce travail technique pourra être réinvesti dans des productions futures, à partir d'une mise en mémoire de ces travaux (affichages, classeurs, carnets à esquisses).</p>

<ul style="list-style-type: none"> • VEGETAUX <p>PARCOURS DU REGARDEUR :</p> <ul style="list-style-type: none"> • CONDUIT / LIBRE • THEMATIQUE / NARRATIF 	<p>Variante du travail sur les notions accessible / inaccessible : sur un même trajet choisi, un groupe établit un inventaire encyclopédique tandis que l'autre élabore un scénario. La confrontation des deux réalisations éclaire la vision de l'exposition.</p> <p>Prolongements en classe : La collection est au cœur des activités individuelles. Découvrir des encyclopédies anciennes, d'autres contemporaines, les comparer. Consulter des documents présentés sur l'histoire de l'encyclopédie et du livre en général. Se constituer une collection à partir d'un effet à produire sur le regardeur (« mes images qui font peur », ou « mes images qui font pleurer », ou « mes images qui font rire », etc.). Elaborer une présentation qui prenne en compte les présentations de ces ouvrages. Selon l'âge, des contraintes de présentation et de rédaction seront prodiguées (compétences à construire en Français).</p>
<p>RAPPORT D'ECHELLES :</p> <ul style="list-style-type: none"> • PAR ORDRE D'IMPORTANT POUR L'ARTISTE • GENERATEUR D'EFFETS POUR LE REGARDEUR 	<p>Se munir d'une fenêtre en carton et choisir un point de vue. Repérer ce qui est important et ce qui l'est moins, par ordre de grandeur, dans ce cadrage. Imaginer ce qui pourrait motiver ce classement pour l'artiste par groupes puis confronter. Le but n'est pas de parvenir à un consensus mais d'ouvrir le regard à des possibles.</p> <p>Prolongements en classe : avec un appareil photo, apprendre à choisir différents plans. Utiliser la fonction zoom. Réaliser une image qui inverse les rapports d'échelle : ce qui est grand paraîtra petit et l'inverse.</p>
<p>SENTIMENTS EPROUVES : JOYEUX / AGRESSIF / IRONIQUE...</p>	<p>Faire s'exprimer les regardeurs sur ce qu'ils éprouvent, en mettant en évidence ce qui peut en être la source et les effets différents selon les personnes. L'ambiguïté est présente dans les images : il s'agit de la débusquer. Par exemple, un personnage peut sourire et paraître agressif...</p>
<p>SPECIFICITES DES ZONES SPATIALES</p> <ul style="list-style-type: none"> • CONSTRUIT / DECONSTRUIT • ZONE LUMINEUSE / ZONE ECLAIREE / ZONE DANS L'OMBRE • ZONE AVEC PANNEAUX / ZONE SANS PANNEAU, CIMAISE 	<p>Si le regardeur était un voyageur qui décrivait les espaces de l'exposition comme des régions d'un pays, quels en seraient les caractéristiques et les frontières ? Etablir par équipe une cartographie de l'exposition. On pourra prendre appui sur une photographie générale de l'exposition en dessinant dessus les « frontières » des zones repérées.</p> <p>Prolongements en classe : pour les plus grands, on peut dessiner numériquement, sur une image générale de l'exposition ou sur un assemblage de celles-ci, ces zones, et les légènder (compétences B2i, utiliser le nouveau photofiltre présent sur le dvd). On peut aussi établir des collections d'images découpées reliées à ces zones de façon à produire un « éclaté » de l'exposition.</p>

ARCHETYPES ANCIENS ISSUS DE L'HISTOIRE OU DE L'HISTOIRE DE L'ART / STEREOTYPES OU ICONES CONTEMPORAINS (ANNEES 90)

Est-ce que l'on reconnaît certaines images, certains signes ? Est-ce que cela nous fait penser à quelque chose ? Les regardeurs sont invités à évoquer à partir d'éléments observés qui suggèrent, qui ressemblent, et à proposer des hypothèses à étayer dans un second temps.
Prolongements en classe : proposer [des images de stéréotypes](#) (dvd) et repérer ce qu'elles ont en commun avant de définir ce qu'est un stéréotype. [Pour aborder l'archétype](#), il paraît plus simple de mettre en lien des contes de façon à en reconnaître quelques-uns (la sorcière, le prince, etc.). Proposer ensuite des images de l'exposition et trier ce qui relève de l'un ou de l'autre.

IMAGES REACTIVEES PAR L'INSTALLATION / IMAGES SUBMERGEES ENSEVELIES NOYEEES...

Là encore, l'appareil photo apparaît comme un outil précieux pour faire valoir les deux ressentis. On pourra, à l'aide de la fenêtre cartonnée, déterminer au préalable deux points du même secteur de l'exposition qui suscitent ces ressentis contradictoires. Attention, une contrainte : interdiction de se servir du zoom.
Prolongements en classe : avec les mêmes images photocopiées, produire deux images qui produisent ces deux effets. Possibilité de construire un scénario qui repose sur une métamorphose en plusieurs étapes (3 ou 4 images, en utilisant la photocopieuse pour chacun des phases).

*Référence à l'ouvrage académique « Les arts visuels au quotidien / La rencontre sensible avec les œuvres » – CPAV de Bourgogne – SCEREN CRDP de Dijon

Matériel nécessaire :

- Un ou des appareils photo numérique
- Un carnet de croquis par enfant et un crayon
- Des fenêtres découpées dans du carton pour cadrer un point de vue, choisir un secteur de l'exposition, apprendre à voir.

Le cas échéant :

- Certaines images tirées du DVD sous pochette plastique
- Des sacs à matériaux